

MC2:

17 / 18

04 — 12 nov



théâtre

La Princesse de Clèves

texte de Madame de Lafayette
adaptation et mise en scène Magali Montoya

La Princesse de Clèves

texte Madame de Lafayette
adaptation et mise en scène Magali Montoya

avec les comédiennes Éléonore Briganti, Élodie Chanut,
Emmanuelle Grangé, Bénédicte Le Lamer, Magali Montoya
et le musicien Roberto Basarte

scénographie Emmanuel Clolus
composition musicale Roberto Basarte
lumière Pascal Noël
son Marc Bretonnière
assistant à la mise en scène Guillaume Rannou
stagiaire mise en scène Jules Churin (INSAS Bruxelles)

régie générale et plateau Lellia Chimento
régie lumière Pascal Noël
régie son Akim Nekikeche, Nicolas Perreau
costumes (confection) ateliers TNS et MC2: Grenoble
costumes pour la reprise Virginie Gervaise
décor (construction) ateliers MC2: Grenoble
maquilleuse Christelle Paillard
photos Jean-Louis Fernandez
presse nationale Claire Amchin

un spectacle de la Cie Le Solstice d'Hiver
administration Silvia Mammano

création à la MC2: Grenoble janvier 2016

coproduction Théâtre national de Strasbourg, Théâtre national de Bretagne Rennes, Maison de la culture de Bourges, MC2: Grenoble, Compagnie Le Solstice d'Hiver avec le soutien de la Direction des affaires culturelles d'Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication) et l'aide au compagnonnage du ministère de la Culture et de la Communication remerciements au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, au théâtre de l'Aquarium, à La Revue Eclair (Corine Miret, Stéphane Olry, Bernadette Marthelot) à Christophe Rauck, Emmanuel Vernières, Jean Marie Patte, Annie Le Brun, Elisabeth Kinderstuth, Anne Jonathan, Arlette Bonnard et Céline Bothorel avec l'aide de la SPEDIDAM (société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées) avec le soutien d'ARCADI Île-de-France.



production déléguée
MC2: Grenoble

++ rencontre avec Magali Montoya
jeudi 09 novembre 18h00
librairie Arthaud
(23 Grande rue, Grenoble)

sam 04 nov. 15h00
sam 11 nov. 15h00

dim 05 nov. 15h00
dim 12 nov. 15h00

Salle René Rizzardo

1 ^{re} partie	01h30	3 ^e partie	01h30
entracte	15mn	entracte	20mn
2 ^e partie	02h10	4 ^e partie	01h25
entracte	1h		

« Un spectacle intense et haletant qui nous entraîne dans le fascinant entrelacement de récits que constitue le classique de Mme de Lafayette. (...) Ce spectacle marathon est une perle rare. »

Hugues Le Tanneur
Des mots de minuit

note d'intention

Mettre à la scène dans son intégralité *La Princesse de Clèves*, puisque c'est dans ce geste-là que j'envisage possible de témoigner des siècles d'empathie qui nous relie à ce roman, puisqu'il m'a été impossible de me défaire d'une seule des histoires qui le composent, puisque Madame de Lafayette l'a écrit comme ça, pensé dans cet entrelacement de récits où se glissent des scènes, des dialogues, des soliloques, des envolées, offrant dans leur écoute un écho singulier pour chacun d'eux.

Le faire avec des actrices jouant les reines et les rois de cette histoire, des femmes pour porter ce texte aux accents de confession féminine, des femmes qui avec la même malice et la même fraternité pour l'humain que l'auteur, joueront aussi les hommes... Un miroir de l'âme aux mille facettes où se réfléchit une vérité née du verbe. Une vérité, oui, une vérité, celle d'un travelling qui ouvrirait sur « la magnificence et la galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans les dernières années du règne d'Henri second... » et s'achèverait par « et sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitable ».

Entre ces deux phrases un monde, celui du pouvoir, sous l'emprise des codes de la cour qui bien qu'aussi lointains pour nous que des rituels d'indiens d'Amazonie ne sont pas si éloignés des carcans que la vie nous impose aujourd'hui: quel personnage jouons nous avant d'être nous-mêmes?

Entre ces deux phrases la vie palpite et se défend, en vient aux larmes quand les masques tombent, au souvenir quand les morts revisitent les vivants... Entre ces deux phrases, une savante dissection de l'amour, qui nous tient dans le creux de sa main, créatures fragiles que nous sommes; l'expression d'un état qui nous domine et nous fait vivre. Entre ces deux phrases, la question de la sincérité, de la vertu, de la difficulté de l'acte de vivre, d'aimer, d'être libre. Se laisser traverser par ce rêve-là, rejoindre l'origine d'une écriture et être-là, voir cela naître dans le corps des actrices dont les présences, les voix, à la recherche d'une intériorité partageable éclairent la nuit de mes pensées, donnent du corps à des intuitions folles, font voyager l'écriture du roman vers la théâtralité qui s'y cache... Avec la délicatesse d'une plume prise dans son envol et qui se pose sur un sol incandescent.

Assister à ça, en être éblouie de bonheur, et repartir, réinterroger, revenir à l'écrit, aux mots qui se posent en nous, descendent, cherchent leur ligne de départ, oui, le texte appris par cœur! Et quel texte! Et la confiance d'aller vers l'inconnu avec ce que nous savons, nos vies, notre métier, et se remettre à l'ouvrage de nous-mêmes... Avec une joie qui nous guide dans une recherche vers quelque chose de plus grand que nous, nous éveille vers un pays lointain, celui d'une femme sous le règne du Roi Soleil écrivant volontairement dans l'anonymat cette histoire qui traverse les siècles et ne prend pas une ride dans son pouvoir de transmission... Tâcher de rejoindre le mystère de l'écriture. Cristal. Intensité.

Roberto (oh un homme !) nous a rejoint, il est là avec nous, le quintet des actrices se transforme en sextet ; Il écoute avec ses mains. Silence. Il donne de la voix autrement, entouré de ses guitares, résonnance anachronique, Gibson S335, Fender baritone, Stratocaster... Oui, un cri... peut-être celui que la langue retient et qui est là en attente... ne peut s'exprimer que par la corde sensible. Surgissement de la musique... puissance sauvage... réveil autre des sens déjà en alerte... consolation... prolongement... aire de repos... perturbation... Tiens! il a quitté ses guitares et ses pédales et se mêle à nous. Musique. Roberto est là avec nous, on se croise, on s'observe, on s'écoute, on se mélange. Alchimie.

Et un jour le rideau se lèvera et nous continuerons à travailler à vue au plus proche de ce que nous aurons peut-être saisi, au plus

près du dénuement qu'appelle une vérité, passeurs d'une femme qui pleurerait au théâtre sur les épreuves de l'Alceste de Molière aux accents de la musique de Lully, et écrivait à la fin de sa vie « c'est assez que d'être ».

Madame la romancière Brouillard comme vous appelaient vos amis, qu'est-ce que vous nous avez laissé en vous cachant pour observer comment cela serait reçu? Quelle malice et quel esprit! On va porter votre Princesse à la scène mais rassurez-vous, on garde tout, c'est vous notre dramaturge, notre guide.

Savez-vous qu'on vous célèbre aujourd'hui en publiant vos œuvres complètes dans la collection de La Pléiade... qu'un colloque s'est tenu, intitulé « Princesse de Clèves 2014, anatomie d'une fascination »; ces hasards qui n'en sont pas nous donnent beaucoup à lire, à entendre sur vous...

Vous ne pouvez pas répondre, nous le ferons avec vos mots, j'espère au plus près de vous, de cette vérité qui éblouissait les cercles qui vous entouraient.

Oserais-je vous dire que cette « vérité » comme valeur absolue de la grandeur de l'être, de sa dignité, cette vérité qui nous fait défaut aujourd'hui dans divers endroits, nous en avons besoin! Comme d'un repère à ne pas perdre de vue, une nécessité à sauver l'humain, à déceler dans sa résistance un air de liberté, quand le danger menace...

Je signe cette promesse à votre façon « adieu, vous savez ce que je vous suis ».

Magali Montoya

Madame de Lafayette

À dix-neuf ans, Madame de Lafayette écrivait : « Je suis si persuadée que l'amour est une chose incommode, que j'ai de la joie que mes amis et moi en soyons exempts ». Elle a écrit un des plus beaux livres sur l'amour, ce livre est qualifié par certains de roman d'amour et par d'autres de roman contre l'amour.

Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de La Fayette, est née le 18 mars 1634 à Paris. Son père est écuyer et appartient à l'entourage de Richelieu. Sa mère, fille d'un médecin du roi est au service de Mme de Combalet, nièce du cardinal de Richelieu. La future Mme de La Fayette est de petite noblesse mais sa culture, sa beauté et la richesse de sa famille, lui ouvrent vite les portes des salons parisiens. Son père meurt alors qu'elle n'a que quinze ans. L'année suivante sa mère se remarie avec le chevalier Renaud de Sévigné, l'oncle de la Marquise de Sévigné qui devient l'amie intime de Marie-Madeleine. Elles resteront amies toute leur vie.

A seize ans, Marie-Madeleine fréquente les salons de Mlle de Scudéry et l'hôtel de Rambouillet. Elle devient demoiselle d'honneur de la régente Anne d'Autriche et se retrouve ainsi au cœur des intrigues de la Cour. Cinq ans plus tard, en 1655, Marie-Madeleine épouse le comte de La Fayette, le frère d'une favorite de Louis XIII, qui est officier en retraite de 38 ans, et qui est veuf, d'une grande noblesse, mais sans argent. Ce mariage de raison (il a 17 ans de plus qu'elle) vaut à Marie-Madeleine une vie sans passion mais sans

tragédie. Les époux adopteront un mode de vie les satisfaisant tous les deux : elle fréquentera les salons parisiens, tandis que le comte restera sur ses terres d'Auvergne. Mme de La Fayette se fixe alors dans son prestigieux hôtel de la rue Vaugirard et y ouvre son propre salon.

En 1660, Mme de La Fayette noue une relation d'amitié avec La Rochefoucauld qui durera jusqu'à la mort de celui-ci en 1680. Grâce à lui, Mme de La Fayette, qui aime les livres et qui a beaucoup lu, rencontre Racine, le vieux Corneille, Boileau et beaucoup d'autres auteurs. La Rochefoucauld et plusieurs de ses amis la poussent à écrire et collaborent avec elle. Elle refuse de signer sous son propre nom ou de prendre un pseudonyme. Elle publie donc des œuvres anonymes ou choisit le nom de l'un de ses amis (notamment Segrais, académicien).

Dès 1662, elle publie une nouvelle historique : *La Princesse de Montpensier*, puis *Zaïde*, un livre en deux tomes qui connaît un grand succès. En 1678, paraît *La Princesse de Clèves*, qui connaît un immense succès. Deux ans après la parution de cette œuvre, en 1680, La Rochefoucauld meurt. Cette disparition laisse Mme de La Fayette inconsolable. Mme de Sévigné confiera : "je crois que nulle passion ne peut dépasser une telle liaison".

Puis trois ans plus tard, c'est la mort de son mari, le Comte de La Fayette. Mme de la Fayette se retire pour se consacrer à la religion. Elle meurt en 1693.

L'équipe artistique

Éléonore Briganti

Comédienne

Après des études de lettres (licence de lettres modernes à la Sorbonne), Éléonore Briganti rencontre Olivier Py et depuis joue régulièrement dans ses mises en scène : *La Servante*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Les Chansons du paradis perdu* (récital), *Les Yeux fermés* (film), *Der freischütz* de Carl Maria Von Weber (opéra).

Elle a travaillé avec Jean-Claude Penchenat : *Le joueur de Goldoni* et *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, Sophie Pernette : *Sofia* d'après *L'Inondation* de Zamiatine, Jean-Jacques Quesada : *Oran*, *Correspondances retrouvées* d'Assia Djébar, Olivier Balazuc : *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, Youlia Zimina : *Le Gars* de Marina Tsvetaeva et *Le Kaddish* de Grigori Gorin et Laurent Fréchuret : *L'Opéra de quatre sous* de Brecht.

Actuellement, elle travaille aussi sur un cabaret spectacle d'Elisabeth Mazev.

Élodie Chanut

Comédienne

Diplômée du CNSAD de Paris en 1991, elle débute sous la direction de Michèle Oppenot, Georges Werler, Jeanne Sigée et Jean-Pierre Vincent. Avec d'autres comédiens issus du conservatoire, elle fonde le collectif *Spectacle à vendre* en résidence au Théâtre Paris-Villette, où elle joue sous la direction de Géraldine Bourgue, Pascal Desfarges, Renaud Danner et Remi De Vos. A travaillé avec Jean-Pierre

Vincent, Pierre-Alain Jolivet, Jean-Louis Hourdin, Fabienne Gozlan, Irina Solano, Sonia Masson, Dominique Verrier, Philippe Ponty, Sylvie Pothier, Bérangère Bonvoisin, et Sotigui Kouyaté.

Rencontre déterminante car il lui propose de diriger les chœurs d'*Antigone* de Sophocle aux Bouffes du Nord, et ensuite de l'assister dans ses mises en scène (*Le Refus* d'après *Premier Combat* de Jean Moulin, *Les Liens du sang*, et *Chasseur de paroles* au Théâtre du Châtelet). Elle crée la compagnie *L'œil des cariatides* et met en scène : *Le Nuage en pantalon* de Vladimir Maïakovski ; *L'Étape dans la clairière* d'André Frénaud. *Entre ailes et lui* d'après Aristophane pour la saison jeune public du Théâtre Nanterre-Amandiers.

Elle devient metteur en scène associé à Sotigui Kouyaté pour *Le Pont* de Laurent Van Wetter au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle crée *La Renaissance de Vénus*. Avec Sandra Gaudin, elles mettent en scène *Pierrot le fou* d'après Godard au théâtre de Vidy-Lausanne. Elle co-signe la mise en scène de *De Didi* à *Gogo* d'après Beckett, (théâtre de l'Octogone à Lausanne). Elle adapte et met en scène *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemaï au Théâtre Nanterre-Amandiers, repris à la Grande Halle de la Villette. Elle crée le spectacle *Exil entre mémoire et masques* ; puis, pour le festival *Parades* de Nanterre, *Exil et Volatiles* adapté de la pièce *Les Oiseaux* d'Aristophane mêlant comédiens, danseurs et musiciens. Elle adapte et met en scène le roman de Stéphane Chaumet *Même pour ne pas vaincre*.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Chawki Mejri, Sofia Babluani, Merzak Allouache, Stéphane Demoustier.

Emmanuelle Grangé

Comédienne

Elle vit à Berlin jusqu'à ses dix-huit ans, et arrive en France pour des études – Hypokhâgne, Sciences Po, Sociologie. Puis elle intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section jeu. Elle est actrice et écrivaine (son premier roman sera publié en septembre 2017 par les éditions Arléa.)

Au théâtre, elle retrouve et découvre des auteurs/autrices (Molière, Wedekind, Jean-Marie Patte, Marivaux, Michel Deutsch, Labiche, Diderot, Crébillon, Jean Magnan, Heiner Müller, Tchekhov, Robert Walser, Ödon von Horvath, Jean-Christophe Bailly, Kleist, Sue Glover, Victor Hugo, Olivia Rosenthal, Ibsen, Safaa Fathy, Synge, Carole Thibaut, Thomas Mann, Christian Caro, Georg Kaiser, Mohamed Kacimi, Sergi Belbel, Maupassant, Goethe, Shakespeare, Mark Twain, Madame de Lafayette...) en compagnie des metteurs/euses en scène, Guillaume Delaveau, André Steiger, Patrick Guinand, Alain Knapp, Jean-Marie Patte, Jacques Lassalle, Pierre Strosser, Robert Girones, Jacques Nichet, Gilberte Tsai, Carole Thibaut, Nils Öhlund, Guy-Pierre Couleau, Matthias Langhoff, Manfred Karge, Serge Lalou, François Christophe, René Allio, Safaa Fathy, Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret, Jean-Paul

Wenzel, Christian Caro, Jérôme Robart, Bernard Lévy, Magali Montoya...

Bénédicte Le Lamer

Comédienne

Après une maîtrise de lettres modernes à Paris-Nanterre, elle entre à l'école du Théâtre national de Bretagne en 1998. Elle y rencontre notamment Matthias Langhoff, Gildas Milin, Claude Régy, François Verret et pour la danse Catherine Diverres, Bernardo Montet. Dans le cadre de l'école, elle joue en 2000 dans *Matière Antigone* d'après Henry Bauchau, mis en scène par Nicolas Bouchaud et Nadia Vonderheyden et *Prométhée enchaîné* d'Eschyle mis en scène par Matthias Langhoff. Un an plus tard, elle collabore à l'écriture du solo dansé *Thulé* de Fabrice Dasse (centre chorégraphique de Rennes).

En 2002, elle participe à la création de *L'Homme d'Us*, Compagnie Lamereboitel, Camille Boitel / Bénédicte Le Lamer, Théâtre de la Cité internationale. Elle joue pour Claude Régy en 2001 dans *Carnet d'un disparu* de Léos Janáček, direction musicale et piano Alain Planès au KunstenFestival des Arts de Bruxelles et au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, puis, en 2003, dans *Variations sur la mort* de Jon Fosse au Théâtre de la Colline à Paris, et en 2007, dans *Homme sans but* d'Arne Lygre aux Ateliers Berthier, Théâtre de l'Odéon (tournée au Canada, en Belgique et en Suisse).

En 2008, elle joue dans *Hamlet* à La Ménagerie de verre à Paris, puis *Mam'zelle Poésie*, au studio théâtre de Vitry (Vitry-sur-Seine), d'après un texte de Liliane Giraudon, mis en scène par Yves Noël Genod.

En 2011, elle joue dans *Le Village de cristal* de Fernand Deligny, mis en scène par Alexis Forestier (Compagnie les endimanchés) à La Fonderie au Mans ; au Théâtre de l'échangeur de Bagnolet, et ensuite elle participe à la création *Le Mystère des mystères* d'après l'œuvre d'E. E. Cummings avec la Compagnie les endimanchés aux Subsistances à Lyon.

En 2012, elle joue dans *Rabah Robert* mis en scène de l'auteur, Lazare, au Théâtre national de Bretagne, au Studio théâtre Vitry de Vitry-sur-Seine, au Théâtre de Gennevilliers et en tournée durant 2014.

En 2013, elle collabore comme dramaturge à *L'Odeur du sang ne me quitte pas des yeux*, d'après *Macbeth* de Shakespeare, mis en scène par Philippe Ulysse au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et au Théâtre Montfort à Paris.

En 2014, elle joue dans *Nécessaire et Urgent* d'Annie Zadek, mis en scène par Hubert Cola (Festival La Bâtie à Genève ; Usine C Montréal, Canada ; Théâtre Garonne, Toulouse).

De 2003 à 2010, elle codirige avec Pascal Kirsch la compagnie pEqUOd et joue dans dans ses pièces : *Tombée du jour* en 2005, à partir de transcriptions d'enregistrements effectués dans un service de gériatrie, *Guardamunt*, cycle de

pièces autour des *Carnets* de Vaslav Nijinski, pièce présentée au Festival d'Avignon en 2008 ; *Mensch* d'après les fragments *Woyzeck* de Büchner en 2007, créée aux Ateliers Berthier ; *Et hommes et pas* d'après *Les Hommes et les autres* d'Elio Vittorini, créée à la Comédie de Béthune en 2010.

De 2009 à 2011, elle codirige avec Pascal Kirsch le lieu Naxos Bobine à Paris, qui accueille des compagnies de théâtre, de danse et de musique.

Par ailleurs, elle a mené plusieurs ateliers destinés à des publics amateurs et professionnels, notamment à L'Espal, scène conventionnée au Mans et au CDDB de Lorient.

En 2013, elle dirige un stage au SPAC de Shizuoka dans le cadre de la création d'*Intérieur* de Maurice Maeterlinck, mise en scène de Claude Régy au Japon (Shizuoka), au KunstenFestival de Bruxelles, au Festival d'Avignon, au Festival d'Automne à Paris, à la Maison de la culture du Japon.

En 2014, elle encadre un stage Afdas à l'Hostellerie de Pontempeyrat, Usson en Forez.

Magali Montoya

Comédienne et metteur en scène

Elle est née en 1968. Au théâtre, elle travaille sur *Les Arpenteurs* de Stéphane Olry et Corine Miret, *Nous avons fait un bon voyage* de Stéphane Olry, *Le Marin* de F. Pessoa, *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlinck, *La Fête* de Spiro Scimone, *Que d'espoir* d'après

Hanokh Levin avec Laurence Sendrowicz, *Nathan le sage* de G. E. Lessing avec Dominique Lurcel, *Folies coloniales* de Dominique Lurcel, *La Ballade de la femme hérisson* de G. Aufray, *Là d'où je viens* de G. Aufray avec G. Aufray et R. Herbin, *Marguerite* de G. Aufray avec Christophe Greilsammer, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de G. Perec avec Hélène Mathon, *Et le respect s'étendra devant nous comme un tapis de velours sur lequel nous marcherons pieds nus sans nous blesser* d'après Grisélidis Réal avec Nicolas Kersenbaum, *Le Sang des amis* de J-M Piemme, *Rien pour Pehuajo* de J. Cortázar, *Décameron* de Boccace avec Jean Boillot, *L'Ours normand Fernand Léger* d'après F. Léger et Dora Vallier avec Arnaud Churin, *Britannicus* de Racine avec David Géry, *La Troisième Vérité* avec Gildas Milin, *Equateur funambule* d'après A. Césaire, *L'Alchimiste* d'après Rumi avec Mehmet Ulusoy, *Réveille-toi Roméo* de O. Py avec Olivier Py, *Roméo et Juliette* de Shakespeare avec Pierre Guillois, *Le Débit de pain* de B. Brecht avec Pierre-Étienne Heymann, *Don Juan revient de guerre* de O. Von Horváth avec Jean-Marc Bourg, *Princesse* de Fatima Gallaire avec Jean-Pierre Vincent, *Aimer Baudelaire* d'après Ch. Baudelaire avec Michel Touraille, elle travaille également avec Jean-Marie Patte.

Elle co-écrit et met en scène avec la formation cabine d'essayage *Life doesn't make gifts to anyone, but* (courant d'art, Poitiers) et *Fugue n°1* (scène nationale de Poitiers), une histoire pour Sophie Calle (Paris), et part en résidence d'écriture à Montévidéo (Marseille).

Elle co-met en scène *Le Journal de Mouloud Feraoun* avec Dominique Lurcel (Rencontres de la Grande Halle de La Villette).

Elle travaille avec le musicien Roberto Basarte (Hommage à Grisélidis Réal et Ionas).

Au cinéma, elle travaille avec Jean-Paul Civeyrac (*Des gens de passage*), Gianni Amelio (*Le Premier Homme*), Emmanuel Vernières (*Quittée*), Raoul Ruiz (*Vertige de la page blanche*), Yves Caumon (*Amour d'enfance*), Jacques Doillon (travail en amont avec les enfants/acteurs de *Ponnette*), Thomas Vincent (*Les Mickeys*).

Elle travaille avec l'artiste Bethan Huws pour son film *Zone* qui est présenté dans des galeries et musées en France, Allemagne et Angleterre.

Elle crée la compagnie de théâtre « Le Solstice d'Hiver » le 21 décembre 2009, dont le premier spectacle sera *L'Homme-Jasmin* d'Unica Zürn qu'elle adapte pour le théâtre et qu'elle mettra en scène et jouera aux côtés d'Ulla Baugué, Anne Alvaro, Marilu Bisciglia et Ariane Gardel.

Ce premier geste est soutenu par la DRAC Île-de-France, L'Arcadi et l'Adami et est joué au théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, au CDN de Dijon—Bourgogne dans le cadre du festival Itinéraires singuliers et à la Fonderie au Mans.

Roberto Basarte

Compositeur - interprète / guitares

Roberto Basarte est l'un des membres fondateurs du groupe Les Officiels. En 1985, il devient guitariste des Rita Mitsouko.

En 1986, il est signé par Dave Stewart de Eurythmics, pour son groupe les Century Boys (en duo avec Marc Anciaux) sous le label Auxious Music. Cette aventure donne lieu à un film d'Amos Gitaï, « Queen Mary 87 ».

A Londres, il travaille avec de nombreux artistes : Jim Nellis, Robert Crash, Tony Haliday (groupe Curve), Alan Moulder, Annie Lennox, Dave Stewart.

A son retour en France, François Hadji Lazaro l'invite à rejoindre le groupe Pigalle pour de nombreuses tournées nationales et internationales. Il est également guitariste d'Alan Stivell pour la tournée Brian Boru.

Il mène parallèlement deux projets de world music avec les artistes César Loboko (Zaire) et Julius Essoka (Cameroun).

En 1992, il compose pour l'émission « Ushuaia » jusqu'en 2011. En 2013, il signe avec Magali Montoya un hommage live à Grisélidis Réal et Ionas. Il compose aujourd'hui ses chansons et musiques.

« Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on était si accoutumé de voir de belles personnes. »

Mme de Lafayette,
La Princesse de Clèves

prochainement

Saigon



création 2017
coproduction
MC2: Grenoble

théâtre

07 — 11 novembre

Caroline Guiela Nguyen

Un voyage dans l'espace et dans le temps, entre le Vietnam de 1954 et la France de 2017. *Saigon* tresse des histoires d'amours, des histoires d'exils troublés par des mensonges, teintées d'oubli et de nostalgie. Caroline Guiela Nguyen utilise le théâtre comme réponse à cette volonté de rassembler deux mondes pour imaginer un récit commun. Celui de la France qui se raconte au-delà de ses frontières.

++ rencontre avec Caroline Guiela Nguyen
jeudi 09 novembre 12h30
Maison de l'international
(1 rue Hector Berlioz, Grenoble)

Juste le temps



création à Grenoble
coproduction MC2: Grenoble

théâtre

15 — 25 novembre

Samuel Beckett
Bruno Meyssat

Le metteur en scène Bruno Meyssat nous plonge dans un montage des pièces ultimes de Beckett. De par leur forme et leur facture virtuoses, il atteint un théâtre onirique plein d'inventions. On y est comme un nageur, tête juste immergée, puis la relevant, la replongeant encore, tricotant avec la surface de l'eau le visible et le non-visible, dessus-dessous...

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer** les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: